

LA GALAXIE BEASTIE BOYS

LE 14 MAI 2011 GWEN BOUL

Le très attendu nouvel album des Beastie Boys, "Hot Sauce Comittee pt.2", est finalement sorti le 2 mai. Pour l'occasion, replongeons dans la galaxie du trio New Yorkais.

Article initialement publié sur **OWNImusic**.



Hot Sauce Committee part 2, le nouvel album des Beastie Boys, est enfin sorti. Le groupe avait plusieurs fois reporté la sortie de l'album. Après une sortie déjà décalée en 2009 pour cause de Crabe qui s'invitait dans la gorge d'Adam Yauch, alias MCA, le groupe refaisait le coup en 2010. « *Pas avant 2011 les amis !* ». Promesse finalement tenue avec un disque qui réjouit les fans. C'est l'occasion pour OWNI Music de republier la petite balade dans la galaxie Beastie Boys, balade guidée par Gwen de Centrifuge. Un univers gigantesque, aux astres multiples et emplis d'univers parallèles. Décollage.

Les grands champs gravitationnels

Débutons notre périple cosmique par ceux qui ont modelé cette galaxie : les inspireurs et les producteurs.

LEE SCRATCH PERRY

Le producteur incontournable dans l'histoire du reggae et du dub. Celui-ci fit une apparition remarquée sur *Hello Nasty* avec le morceau **Dr Lee PhD**. Une association débutée lors d'une première partie des Beastie assurée par Lee Perry, à l'occasion d'une tournée au Japon en 1996. Mais l'influence est plus ancienne et remonte à l'*EP Cooky Puss* en 1983, qui comportait les morceaux dub-reggae *Beastie Revolution* et *Bonus Batter* et l'on retrouve également un sample de **Dub Revolution** sur *Ill Communication*. Une référence évidente aux B-sides, ces reprises instrumentales créées par Lee Perry et qui donneront naissance au dub.

RICK RUBIN

« Le plus grand producteur de ces 20 dernières années » pour **Corey Moss** sur le site de MTV. Lister le nombre de groupes qui ont travaillé avec lui est une gageure (On citera rapidement Slayer, Metallica, LL Cool J et Public Enemy pour la forme). Mais son influence sur les Beastie est indéniable. C'est en effet rien moins que le producteur et le coauteur de *Licensed to Ill* en 1986.

Licensed to Ill. Premier album (LP) des Beastie Boys. Premier album de rap à entrer dans le classement Billboard 200. Vendu à plus de 9 millions d'exemplaires. Décollage immédiat vers la célébrité.

Si l'album nous balance des bombes hip-hop, le fan de metal qu'est Rick Rubin donne aux Beastie Boys l'occasion de nous délivrer ***Fight for Your Right to Party*** et *No sleep till Brooklyn*, avec le solo furieux de Kerry King, guitariste de Slayer. Deux morceaux de rap-metal qui n'ont pas pris une ride après plus de 20 ans.

LES DUST BROTHERS

En 1988, la rupture avec Dej Jam, le label créé par Rick Rubin¹, est consommée. En cause des problèmes de royalties mais également de tempérament. Car la lourdeur musicale du bonhomme déteint un peu sur son caractère. Et les Beastie, passés maîtres en conneries diverses et variées, n'ont pas l'intention de devenir juste cons.

Direction donc Los Angeles où ils rencontrent les Dust Brothers. Pas forcément connus du grand public, ils ont pourtant lancé la carrière de Beck (L'album *Odelay* et son single **Loser**, c'est eux) et ont composé la BO de *Fight Club*. Mais dans le coin de galaxie qui nous intéresse, ils sont à l'origine d'un des chefs-d'oeuvre des Beastie (et même pour le fan transi que je suis, le mot n'est pas usurpé) : *Paul's Boutique*.

Les samples incalculables qui composent l'album étaient destinés à l'origine à leur usage personnel. Mais les Dust Brothers ont eut le bon goût de laisser les Beastie poser leur voix et leurs instruments dessus (Et probablement divers produits au passage...). Grand bien leur en a pris.

LA SCÈNE HARDCORE

Cela va finir par devenir une antienne sur ce blog mais il est toujours bon de rappeler que nos trois rappers de New York ont commencé par du punk-hardcore bien énervé. Comme nous l'avions vu **ailleurs**, les rastas furieux de Bad Brains, virés en 79 de Washington DC, y ont changé la face de la scène hardcore naissante.

Et celle du bassiste Adam Yauch, futur tiers des Beastie Boys, qui ira les voir jouer plus de 50 fois, comme il le confiait en 1994 dans le magazine Guitar World. Et outre les initiales communes du groupe en guise d'hommage, cette influence s'est manifestée à plusieurs reprises. Brouillés, les membres de Bad Brains se reformeront ainsi en 1995, à l'occasion d'une tournée des Beastie Boys². Et Yauch produira *Build a Nation* en 2007, leur dernier album en date. Rajoutons enfin l'utilisation par les Beastie de samples de **The Big Take Over** et **Supertouch / Shift It** sur, respectivement, **Pass The Mic** et **The Maestro**. Deux autres groupes à citer également : Black Flag (vu **ici** ou **là**), autre grosse influence d'Adam Yauch, et Reagan Youth³, groupe new yorkais ayant débuté en même temps qu'eux.

Les étoiles filantes

Des passages souvent fugaces. Mais ils ont tous permis à la galaxie Beastie d'entrer en expansion.

MADONNA

Ca fait un peu étrange de voir ce nom écrit par ici. Moi même je m'en étonne. Pourtant en

1985, le groupe enregistre le single **She's on it** avec le tout jeune Rick Rubin. Un carton qui les amène sur la tournée *Like a Virgin*. Si l'on en garde peu de choses à part une photo (voir plus haut), la légende voudrait qu'un des Beastie y soit passé avec la Madonne dans un placard... Ah, la jeunesse.

KIM GORDON

Restons chez les filles avec la bassiste de Sonic Youth. Outre le fait que Mike D lui ait donné un coup de pouce pour lancer un magasin de vêtements (**X large**), celle-ci fera une apparition pour un morceau lors de la tournée **Tibetan Freedom**. De quoi faire lever le sourcil des fans de scène indé.

SPIKE JONZE

Canonball des Breeders, **Electrolite** de REM, **Da Funk** de Daft Punk, c'est lui. Un sympathique CV. Et de la même manière que Rick Rubin, il va offrir parmi les meilleurs clips des Beastie. **Sabotage** en tête bien sûr, mais n'oublions pas *Sure shot* (Le morceau qui a fait découvrir le groupe à votre serveur).

Beastie Boys – Sure Shot

FATBOY SLIM

1998. Sortie d'*Hello Nasty*. Une incroyable variété de styles musicaux s'y entremêlent. Reggae, ballade, easy listening, electro et hip hop. De quoi en décontenancer certains. C'est la même année que sort *You've Come a Long Way Baby*, l'album qui va lancer la carrière de Fatboy Slim auprès du grand public. Les deux entités se rencontrent et accouchent d'un remix de *Body Movin*, si apprécié par le trio qu'il remplacera l'original pour le clip vidéo⁴

Q-TIP

On terminera cette section par une autre collaboration unique. Celle de Q Tip du groupe **Tribe Called Quest** sur le morceau *Get it Together*, en 1994. Outre la qualité évidente de la chanson, elle permet aux Beastie de rester, malgré leurs succès, profondément ancrés dans la culture hip hop.

Les satellites

Adam Yauch, Mike D et Adrock, ces trois planètes massives ne doivent pas occulter les satellites, d'apparence certes plus réduite, mais tout aussi majestueux.

ERIC BOBO

Sans Eric Bobo, pas de percus sur *Ill Communication* et *Hello Nasty*. Ca sonnerait tout de suite moins bien. Il faut dire qu'avec **un père** à l'origine du latin jazz et pote à Tito Puente, cela aide pour apprendre la musique. Pour plus d'infos je vous conseille d'aller faire un tour sur le site Latin Rapper pour y lire **une interview** du monsieur.

Après avoir gravité autour des Beastie, Eric Bobo changera d'orbite dans les années 90 pour se rejoindre Cypress Hill. Sympathique coin de l'univers au demeurant.

Remplaçant Eric Bobo aux percus, Alfredo Ortiz est du genre astre itinérant. Pour avoir un aperçu de ses déplacements, direction l'article publié sur l'excellent site **Mic to Mic**. On rajoutera pour l'anecdote que le sieur Ortiz offre ses talents de percussionniste à **Tenacious D** (autre plus grand groupe du monde, mais dans la catégorie rock) sur leur album éponyme.

MARIO CALDATO JR

Si *Paul's Boutique* est si génial c'est, comme nous l'avons vu dans le **post précédent**, grâce aux Dust Brothers. Mais également à cet homme, qui opéra en tant qu'ingénieur du son.

En plus de jouer du clavier et des percus dans les groupes Soul Stick, Wake, Phaze et Phaze II, de produire ou d'offrir ses oreilles aiguisées à moult artistes, le bonhomme aura également le temps de produire l'album *Hello Nasty* et de s'assurer de la qualité du son lors des tournées des Beastie. La légende urbaine voudrait que cet homme trouve le temps de dormir. Peu crédible.

Deux liens à conseiller : **une interview** (format PDF) en provenance du site Make Shift Studio et une autre lisible sur le site **Sound and Colours**.

MONEY MARK

Le satellite qui se retrouve là un peu par hasard. Money Mark, alias Mark Ramos Nishita, fut en effet repéré par ses dons de charpentier, alors que les Beastie Boys résidaient au G-Spot, leur QG à Los Angeles. Aussi doué avec le bois qu'avec les touches de piano, et accessoirement ami de Mario Caldato, il collaborera aux albums *Check Your Head* et *Ill Communication*.

Assez discret, vous le connaissez certainement pour un autre morceau :

Et oui, le clavier au début, c'est lui.

Money Mark, en plus de jouer dans le **Omar Rodriguez Lopez Quintet** (projet du guitariste de Mars Volta) et dans **Banyan** (groupe de Stephen Perkins – Jane's Addiction, Porno for Pyros-), nous pond de temps à autres des albums en solo. Ambiances naïves et confortables au programme, mais aussi morceaux délicieusement groovy. Votre serviteur n'a point eu le temps d'écouter l'ensemble de son oeuvre, mais l'album ***Change is Coming*** est hautement recommandable.

BIZ MARKIE

Un astre resté un peu trop dans l'ombre. Débutant dans les années 80 comme beatboxer (à voir à ce propos un **extrait** avec Roxanne Chanté en 1986), Biz Markie, doté d'un humour ravageur, va collaborer à plusieurs reprises avec les Beastie Boys (sur les albums *Check Your Head*, *Ill Communication* et *Hello Nasty*) et même se fendre d'une reprise anthologique de *Benny and the Jets* d'Elton John (disponible sur la compilation *The Sounds of Science*) :

Repéré en 1989 grâce à son tube *Just a Friend*, sa carrière solo ne décollera pourtant pas. Biz Markie s'est en effet retrouvé au coeur d'un des grands procès qui a modifié la scène hip-hop, celui des samples. Lors de la sortie en 1991 chez Warner de son album *I Need a Haircut*, le musicien folk Gilbert O'Sullivan décide de poursuivre le label pour avoir utilisé sans autorisation un sample de sa chanson *Alone Again (Naturally)*.

Suite à ce procès, l'album de Biz Markie sera retiré de la vente. Et les maisons de production devront clarifier légalement, auprès de leurs créateurs originaux, l'utilisation de chaque sample. Ce que fera avec humour Biz Markie avec son album suivant, *All samples cleared !*. Mais sa carrière musicale en solo est définitivement amochée.

Heureusement celui-ci continue sa route, notamment à la télévision dans l'émission *In Living Color* des frères Wayans (où **Jim Carrey** fit ses premiers pas télévisuels). On le retrouvera également en animateur d'une radio hip-hop dans le jeu *GTA San Andreas*, et il se fendra même d'un morceau avec **DJ Yoda** sur l'album *The Amazing Adventures of DJ Yoda, Breakfast Cereal*.

Le morceau n'est plus dispo sur Youtube mais **vous pouvez l'écouter sur Deezer**

Les anneaux en vinyle

Que seraient trois MC sans leur DJ ? Ou plutôt leurs DJs. Premier en date, le producteur Rick Rubin qui officiera sur la tournée avec Madonna. Il sera suivi de Dr Dre (à ne pas confondre avec le fondateur de Death Row Records et acolyte entre autres d'Eminem) Vous pouvez trouver des mixtapes de Dr Dre (au vu des morceaux, je pense qu'il s'agit du MC des Beastie) **sur le blog Tha Original Mixtapes & Dj's**. Peu connu du public, Dr Dre sera pourtant, via son émission consacrée au rap sur MTV, pour beaucoup dans la reconnaissance des Beastie Boys.

Deux DJs sortent malgré tout du lot : DJ Hurricane et Mix Master Mike. Le premier a débuté dans le sillage de Run DMC. Et c'est lors d'une tournée commune en 1986, le Raising Hell, que DJ Hurricane rejoint les Beastie Boys, en remplacement de Dr Dre, lassé de la vie sur la route.

Hurricane travaillera avec les Beastie jusqu'en 1997 et la venue du seul et unique : Mix Master Mike. Trustant les titres de champions du monde des DJ avec son comparse Qbert, tout amateur des Beastie connaît désormais la drolatique intro du **clip Three MC and one DJ**. Et une seule conclusion possible : ce mec est brillant. Et innovateur (En plus d'avoir **Will Ferrell** pour faire son intro... Y en a qui cumulent, j'veus dis).

Pour ceux qui en douteraient, réécoutez *Hello Nasty* (cf l'intro à la pédale wa wa sur la version album de *Three MC 's and one DJ*) et *To the 5 Boroughs*. Mais je vous conseille également de vous pencher sur son travail solo, en particulier l'EP *Eye of the Cyklops*.

Et pour tous les amoureux des DJs, un documentaire à voir : **Scratch** (ou vous pouvez regarder quelques vidéos **ici**)

Glen Friedman, l'astronome

Nous en avons parlé vite fait **ici**, aussi je serai bref. Juste pour rappeler que la collaboration entre Friedman et les Beastie remonte aux tous premiers albums publiés chez Def Jam et qu'il est à l'origine d'un paquet de photos mythiques du **groupe**, dont la plus connue est peut-être celle de **Check Your Head**, et son noir et blanc classieux.

Run DMC, la planète jumelle

Si l'on se doit de citer Public Enemy dans ce papier (via **Party for Your Right to Fight** , leur clin d'oeil à **Fight for Your Right to Party** des Beastie), les liaisons les plus fortes demeurent celles avec Run DMC. Nous les avons déjà croisés dans le post précédent, mais comme une piqûre de rappel fait toujours du bien :

Run DMC – It's Tricky

Run DMC sera souvent cité comme pendant afro-américain des Beastie. Quitte à parfois s'en servir pour rabaisser les Beastie Boys, qualifiés à leurs débuts de pâle copie. La question ne se posait pourtant pas pour les deux groupes. Tournée commune, même DJ, même croisement entre metal et rap (avec le célèbre **Walk this Way** en duo avec Aerosmith). La chanson **Slow and Low** de Beastie était de plus à l'origine **un morceau** de Run DMC. Et pour achever de vous convaincre, autant regarder ces extraits :

Direction les mondes parallèles



À force de grossir, cette galaxie voit parfois la réalité se déchirer, révélant des mondes parallèles, quand ce ne sont pas des zones entières qui se métamorphosent suite aux assauts des remixeurs. Tentative de cartographie d'un espace à multiples dimensions.

Les « side projects »

THE YOUNG ABORIGINE

Passons vite fait sur ce groupe qui fut un premier jet avant le changement de nom en Beastie Boys. Créé en 1981, le groupe sera le premier projet d'Adam Yauch et Michael Diamond, pour le meilleur... Et pour le meilleur.

QUASAR

Pour résumer, Quasar c'est un peu "Dark Side of the Beastie". Après le succès d'/// *Communication* en 1994, qui se classe directement N°1 au classement Billboard, et leur participation au festival Lollapalooza, le groupe décide de faire un break niveau célébrité.

Vous pouvez également regarder un concert à Coney Island, en 1995, par [ici](#).

Sous le nom de Quasar, le trio se lance avec Amery « Awol » Smith (premier batteur de

Suicidal Tendencies, qui travaillera ensuite pour The Mars Volta et Queen of the Stone Age) dans une tournée où ils interprètent leur répertoire punk-hardcore (à retrouver sur l'album **Aglio e Olio**). Les Beastie vont ainsi écumer les scènes dans l'anonymat. Juste pour le plaisir de rejouer comme au bon vieux temps.

THE YOUNG AND THE USELESS

Retour brutal en arrière, tel un Mix Master Mike éméché, avec The Young and the Useless. Un nom pour deux groupes.

Le premier, en 1982, a accueilli Adam Horowitz, alias Adrock, avant qu'il ne bascule définitivement vers les Beastie Boys avec le succès de **Cooky Puss**. Ce départ mettra rapidement un terme à The Young and the Useless deux ans plus tard. Grâce à la magie du net vous pouvez cependant écouter leur seul et unique album, l'EP *Real Men Don't Floss*. Du bon petit punk-hardcore rapide et abrasif.

Au passage, la mort par overdose de **Dave Scilken**, en 1991 l'un des membres de The Young and the Useless, marqua beaucoup les Beastie. **Check Your Head**, un album qui lui est dédié, marquera un tournant pour le groupe, mettant un terme aux excès qui avaient caractérisé leur début de carrière.

L'autre Young and Useless fut formé en 1984, avec Dave Scilken, Adam Horovitz (Adrock), Adam Yauch (MCA) et Kate Schellenbach. Cette dernière n'est autre que la première batteuse des Beastie Boys (déjà là à l'époque de The Young Aborigine).

Mais avec l'arrivée de Rick Rubin aux commandes, les frictions sont nombreuses car il ne veut pas d'une nana dans son groupe (**les joies du machisme...**). Les Beastie Boys se séparent alors de leur batteuse pour partir vers le hip hop, mais ils continuent à jouer en parallèle avec elle leurs morceaux hardcore. A nouveau, le succès et la tournée avec Madonna l'année suivante mettront un terme au groupe.

BS 2000

Projet d'Adrock avec le batteur Awol Smith, BS 2000 a sorti deux albums (**Un éponyme** et **Simply Mortified**) à l'ambiance décalée. Les morceaux sont courts, minimalistes et enlevés. Flirtant parfois avec la jungle (**With The Flow**) ou l'electro-hip hop de **Criminal Minds (Shock)**, la musique de BS 2000 fait également écho aux expérimentations d'*Hello Nasty* ou aux compositions de **Money Mark**. Une curiosité à redécouvrir. Pour plus d'infos sur le groupe, je vous renvoie à **cet article** de Beastieman. >On retrouve d'ailleurs dans le nouveau album, *Hot Sauce Comitee*, de nombreux clins d'oeil sonores à *BS 2000*.

COUNTRY MIKE



La preuve que la barrière entre folie et génie est fine (*Et ce n'est pas moi qui vous dirais le contraire !*). Comme l'explique MCA dans le livret de la compilation *The Sound of Science*, Mike D fut victime d'un accident durant l'enregistrement d'*Hello Nasty*⁵. Un mauvais coup sur la tête le rendant amnésique. Revenu à lui, le malheureux s'est pris pour Country Mike, un chanteur de country. Suite à l'avis des psychologues, ses collègues ont tout fait pour ne pas le contrarier et l'on laissé enregistrer des morceaux.

Plus sérieusement, on retrouvera d'abord deux morceaux sur la compilation *The Sound of Science* mais un album de 13 titres sera réalisé par la suite comme cadeau de Noël par les Beastie et distribué en 1998 à leur famille et proches amis. Introuvable en magasin, nous pouvons heureusement compter sur l'esprit partageur des Internettes pour nous permettre de savourer ces morceaux (et ça se passe par [ici](#))

THE FLOPHAUS SOCIETY ORCHESTRA

Encore un projet du pas très stable Mike D qui s'attaque en 1986 au jazz. Peu d'infos sur le groupe si ce n'est **deux morceaux** écoutables sur le site SuperSoulSound. Vous pouvez toutefois lire **l'article** posté sur le blog Nicky Fingaz Reality Tunnel suite au décès de Dave "Bosco" Danford, l'un des membres du groupe.

BROOKLYN

Groupe éphémère d'Adam Yauch, Brooklyn s'est formé fin 87-début 88. Il délivre dans sa seule démo (qui se déniche **ici**) un rock sympa, même si l'on sent que Yauch n'est pas des plus à l'aise au chant. L'expérience Brooklyn ne sera toutefois pas vaine car l'intro à la basse de *I Don't Know* sera réutilisée dans le célèbre morceau des Beastie Boys **Gratitude**. Enfin, au risque de paraître encore une fois obnubilé, on soulignera que le bassiste de Brooklyn n'est autre que Daryl Jennifer, membre de **Bad Brains** (son **interview** à lire sur Beastiemania).

THREE BAD JEWISH BROTHERS

Nous terminerons cette liste hétéroclite par le projet le plus étrange, mais aussi le plus mystérieux. Avec l'aide du photographe Josh Cheuse et Kio Turner, les Beastie Boys montent en 1985 un sketch parodiant Run DMC, dont les membres deviennent Funky Ismael ou Grand Master Jew. Malheureusement il ne reste, à ma connaissance, aucun document sur cette blague. Tout juste puis je vous conseiller de regarder ce **petit documentaire** sur le travail de Josh Cheuse ou de lire **cet article** publié sur Living Proof Magazine.

Les remixes ou le Big Bang permanent

Non content d'être farcie d'univers parallèles, la galaxie Beastie Boys est également sujette à la recreation perpétuelle. Qu'elle soit du fait des Beastie eux-mêmes ou de quelqu'autre démiurge.

REMIXES INTERNES

Je passe vite fait sur la première catégorie, en vous conseillant de vous procurez leur album **Root Down**, pas dégueu du tout. Quant à ceux qui ne possèdent aucun album des Beastie Boys, c'est le moment de vous les procurer : de nouvelles éditions, avec remixes et morceaux rares, sont en effet disponibles actuellement sur **leur site officiel**.

REMIXES EXTERNES

Attaquons nous donc plutôt aux remixes d'éléments extérieurs avec, pour commencer, *Night of The Leaving Beastie*. Le projet est né du site Beastie Mixes suite à un concours special Halloween. Le mélange entre la musique des Beastie et le film de Romero, *Night of The Living Dead* (alias *La Nuit des Morts-vivants* ⁶ dans nos contrées) est vraiment réussi, certains remixes arrivant à égaler les originaux. En particulier *Crawlspace* de DJ Fatty Ratty ou celui de Bassdriver qui suit :

*Et j'oubliais, la compilation se télécharge **ici**.*

Continuons avec l'album *Still III*, remixes et raretés (dont **un super morceau, Spam**, avec Adrock, Mike D et **Milk Dee**) compilés par Dr Numbers (qui a réalisé le même travail sur **Eminem** – *mais bon courage pour vous le procurer légalement*). Du très bon là aussi et, si mon amour des zombies ne me troublait pas mon jugement, cette compilation aurait figuré en première place sur la liste.

L'album s'avère assez difficile à trouver mais vous pouvez vous le **procurez en mp3** sur le site Soundbox pour moins de 4 dollars. C'est donné.

Autre curiosité, la rencontre des Beatles et des Beastie sous la conduite de **DJ BC**. Deux albums, *Let it Beast* et *DJ BC presents The Beastles*, ont été réalisés mais ne semblent pas commercialisés. Vous pouvez malgré tout en écouter **quelques morceaux sur Youtube**. Cela reste du mashup (combinaison de deux morceaux) assez simple, qui ne casse pas trois pattes à un canard, mais c'est toujours amusant de voir deux univers se percuter⁷.

Et pour conclure sur les remixes, l'un des derniers albums de remixes (téléchargeable gratuitement) que je viens de trouver : **Doublecheck Your Head** de Max Tannone. Ce dernier a également réalisé d'autres remixes (Jay-Z combiné à Radiohead ou Mos Def à la sauce dub). Je n'ai pas encore eu le temps d'écouter en entier celui des Beastie mais les premiers morceaux étaient prometteurs.

Les Beastie Boys et les arts



Réduire les Beastie Boys à la musique serait incorrect, tant les ponts vers les autres arts sont nombreux. Tour d'horizon rapide.

ART GRAPHIQUE

J'ai assez parlé de la photo via **Friedman** mais allez quand même faire un tour sur **la page de Life** qui consacre un diaporama aux Beastie Boys. Je vous conseillerai donc d'aller plutôt faire un tour, histoire de changer, sur le site **Beastiemania** qui propose une **collection énorme de stickers et flyers** ainsi que **des affiches de concerts**.

Je souhaitais également vous parler d'une exposition qui a été consacrée aux Beastie Boys par la **Galerie 1988** en Californie, mais il ne reste malheureusement quasiment plus aucune image visible de l'exposition (**quelques unes ici** quand même). J'en ai qui traînent dans **ma collection d'images**, j'essaierai de vous retrouver ça bientôt.

J'ai retrouvé **un article qui présente la collection de Galerie 1988** et vous pouvez également retrouver **d'autres photos sur ma galerie Flickr**.

CINÉMA

Vous avez déjà pu constater le gout des Beastie Boys pour le cinéma, notamment dans les clips. Du polar 70's (**Sabotage**), du **Kaiju eiga (Intergalactic)**, de l'hommage au **Danger : Diabolik !** de Mario Bava (**Body Movin**), il y en a pour tous les goûts.

Cette passion du cinématographe est particulièrement le cas d'Adam Yauch. Je vous renvoie à ce propos au reportage de Tracks de 2009 cité plus haut pour le détail mais mentionnons aussi le documentaire **Radiant Child** consacré au peintre **Jean-Michel Basquiat**, produit par Adam Yauch et réalisé par Tamra Davis, l'épouse de Mike D.

Enfin, comment pourrais terminer cette partie consacrée au septième art sans parler de l'utilisation du morceau **No Sleep Till Brooklyn** dans **Out for Justice (Justice Sauvage** par chez nous) de John Flynn !

Ecouter du Beastie tout en regardant Steven "Saumon Agile" Seagal (alors au top de sa forme) casser des bras et poursuivre William Forsythe en mode berzerk : une certaine idée du bonheur.

LE RIRE

Une partie qui aurait pu figurer dès le début du guide, à savoir l'influence des humoristes chez les Beastie Boys. Tout le monde connaît désormais leur côté irrévérencieux et absurde mais on le comprend mieux quand on s'attarde sur leurs comiques préférés (et à ce titre je remercie encore Casio Hardcore pour son travail qui m'a bien aidé). Une inspiration que l'on retrouve dans le clip **Fight for Your Right Revisited**, avec la présence de Jack Black, Elijah Wood, Seth Rogen, Will Ferrell ou John C. Reilly

On retrouve en effet à plusieurs reprises des extraits de sketches dans les morceaux des Beastie Boys, en particulier Cheech and Chong, Steve Martin ou Richard Pryor. Des noms pas forcément connus dans nos contrées et c'est bien dommage.⁸

Pur **film de stoners**, *Up in Smoke/Faut trouver le joint* est loin d'être une grande comédie mais les personnages de losers enfumés interprétés par **Cheech Marin et Tommy Chong** nous offrent des moments hilarants et devenus cultes dans la jeunesse américaine. On retrouve d'ailleurs des clins d'oeil au duo chez **Cypress Hill** ou, plus récemment, dans *Machete*, de Robert Rodriguez, avec l'apparition de Cheech Marin dans le rôle d'un curé⁹.

Autre comique relativement peu connu en France avec **Steve Martin**, mais la c'est plus regrettable. Enquillant depuis les années 90 des films oubliables (comme les remakes de la *Panthère Rose*)¹⁰, Steve Martin est peut-être ce qui se fait du plus proche de l'esprit Beastie Boys. A savoir du décalage, de l'improvisation et une folie en continu.

Attention, le son n'est pas génial

Et pour l'apprécier à sa juste mesure, trois films à voir absolument (en VO) : **Un vrai schnock** (*The Jerk*)¹¹ et **L'Homme aux deux cerveaux** (*The Man with Two Brains*) de Carl Reiner et **Le plus escroc des deux** (*Dirty Rotten Scoundrels*) de Frank Oz avec Michael Caine.

Concluons sur LE comique noir américain : Richard Pryor. Une tchatche de dingue et une inspiration essentielle pour des types comme Eddie Murphy, Chris Rock, David Chapelle ou Robin Williams. Si sa carrière au cinéma avait bien débuté (collaborations avec Mel Brooks et Gene Wilder, comme sur **Le Shériff est en prison**), ses propos qui n'épargnent personne (à l'image d'un autre grand comique, **Lenny Bruce**) lui fermeront beaucoup de portes.

Ceci, conjugué à des problèmes de drogue, l'éclipsera de l'affiche au profit d'Eddie Murphy. Je vous conseille malgré tout de regarder **Comment claquer un million de dollars par jour** qui, bien qu'inoffensif par rapport à ce qu'il faisait sur scène, reste un film amusant et à l'idée de base originale. A voir également, un documentaire qui vous éclairera sur l'importance de Richard Pryor et des autres humoristes afro-américains : **Why we laugh, Black Comedians on Black Comedy**.

Pour aller plus loin

ARTICLES ET REPORTAGES

Commençons par les ressources disponibles en français qui sont, somme toute, relativement peu nombreuses au regard du succès du groupe. Si vous vous êtes perdus dans mon guide galactique et accessoirement bordélique, vous pouvez lire, en dehors de l'habituelle fiche Wikipedia, **un article de Vincent** sur le site Musity ou **celui de MC23** sur Hip

Hop Core. Deux articles sous forme chronologique sans fioritures et bien écrits.
Je vous conseille sinon **l'article de RabbitInYourHeadlights** sur Indie Rock Mag qui aborde le groupe sous un angle original, celui du mash-up.

Heureusement qu'Arte est là sinon, avec **un article de Paul Rambali** dispo sur arte.tv, adaptation internet du **reportage diffusé en 2009** sur la très bonne émission Tracks. Et toujours pour parler de Tracks, l'émission avait également diffusé un reportage en 2007, à l'occasion de ses 10 ans, visible (et un grand merci au passage à **Unofficial Website Tracks** qui a archivé une partie des reportages) juste en dessous :

Pour les articles en anglais, j'avoue avoir un peu la flemme de vous faire un listing, surtout que nous y reviendrons un peu plus bas. A noter quand même **un article de Noel Dix** sur Exclaim, chronologique et exhaustif, et un **papier de Jonah Weiner** qui liste une série d'anecdotes sur les Beastie.

RESSOURCES

Je ne vous ferai pas l'affront de vous mentionner **le site officiel des Beastie Boys**... Enfin si après tout, mais juste pour vous conseiller de suivre les petites vidéos et commentaires d'Adrock et Mike D et d'aller faire un tour sur **leur forum**.

Fuyez **Beastieboysremixes** qui semble avoir rendu l'âme mais ruez vous sur deux sites indispensables : **Beastiemania** et **Beastiemixes**. Le premier est juste impressionnant en terme d'informations et me fut d'une grande aide pour réaliser ce guide. Le deuxième met quant à lui l'accent sur l'un des grands atouts des Beastie : la facilité avec laquelle il est permis de remixer, récréer à partir de leurs morceaux.

A ce propos, la **section bootleg** mérite à elle seule le détour. Outre des albums spéciaux et des raretés, vous pourrez y trouver les compilations, réalisées par **Casio Hardcore** (son blog **ici**), avec l'ensemble des samples utilisés par les Beastie Boys sur chacun de leurs albums.

Un travail d'une patience incroyable qui prouve deux choses. La première c'est que **l'on trouve toujours quelqu'un de plus barré que soi dans une passion**. Et la deuxième c'est l'immense culture musicale des Beastie. Outre leur définitif *Paul's Boutique* (plus d'une centaine de morceaux samplés – pour le détail c'est **ici**), le groupe est capable d'utiliser tout ce qui leur passe sous la main, de Black Sabbath à Grand Funk Railroad, ou de Johnny Cash à Africaa Bambaatta.

Bref, si vous voulez découvrir ou redécouvrir la musique, ces compilations sont indispensables.

Pour l'actualité du groupe, vous pouvez bien entendu suivre le site officiel mais ajoutez à vos lectures **Mic to Mic**. Le rythme de parution est assez calme mais c'est toujours intéressant. A signaler de plus **la galerie photo du site** qui contient des pépites, dont pas

mal de photos de **Glen Friedman**.

Enfin terminons par deux sites originaux : **Beastie Boys Annotated** qui nous éclaire sur les paroles de quelques chansons et **ce FAQ** qui répondra à vos principales interrogations sur le groupe.

Article initialement publié en **4 parties sur Centrifuge**

Photo montage à partir des photos Flickr CC :    **MrDevlar** et    **jaygoldman** et Loguy

Photomontage à partir des images :   **stallio** et   **ewitch**

1. Le label fut créé en 1984 avec Russel Simon. A lire une interview de Bill Adler, qui travailla pour ce label, sur **Brain Magazine** [[↔](#)]
2. Le chanteur HR a malheureusement eu l'idée de se refoutre sur la gueule avec ses potes, annulant ainsi leur concert et leur participation au reste de la tournée. [[↔](#)]
3. Un article intéressant sur le groupe sur le blog **New Wave Hooker** [[↔](#)]
4. Clip qui rend au passage un joli hommage au *Danger : Diabolik !* de Mario Bava [[↔](#)]
5. Un enregistrement qui s'est d'ailleurs fait dans l'espace (Si, si, vous n'avez qu'à regarder les plans de leur station spatiale dans le livret d'Hello Nasty) [[↔](#)]
6. Night of The Living Dead étant tombé dans le domaine public, il est possible de le regarder sur **Archive.org** ou le télécharger. Un indispensable. [[↔](#)]
7. Deux univers qui ne se rencontrent pas pour la première fois : l'album Paul's Boutique reprend en effet un sample de Sgt Pepper's Lonely Hearts Club Band ainsi qu'un superbe morceau de Mc Cartney que je connaissais pas : **Momma Miss America** [[↔](#)]
8. Et c'est pas faute de très bonnes initiatives pour faire connaître la comédie américaine, comme **ce papier de Rafik Djoumi** (sur abonnement) ou **le blog de Beat Kiyoshi** [[↔](#)]
9. Les plus déviants d'entre vous ont également pu les revoir en guest host à Raw (émission de catch de la WWE) en mars 2010 [[↔](#)]
10. A l'exception de **Bowfinger** de Frank Oz, avec Eddie Murphy, et **son apparition dans Les Loney Tunes** passent à l'action de Joe Dante) [[↔](#)]
11. Un film qui marquera d'ailleurs un grand nom de la comédie actuelle : **Judd Apatow** (40 ans, toujours puceau, En doque, mode d'emploi). Un extrait de The Jerk est ainsi repris dans l'excellentissime série **Freaks and Geeks**, diffusée en catimini en France) [[↔](#)]